



IAU COLLEGE
AIX-EN-PROVENCE, FRANCE

Le Discours - La cérémonie de clôture

Le 9 Mai, 2016

**par Lauren Butler, Muhlenberg College
French Honors Program- Spring 2016**

Je suis venue à Aix parce que j'ai entendu que c'était la meilleure ville de tous mes choix si je voulais être en France, parce qu'il y avait un cours que je voulais suivre...et c'est à peu près tout...c'est tout ce à quoi j'ai pensé avant de décider de venir - un choix assez simple, un choix sans trop de considération. Un choix auquel j'aurais pu clairement réfléchir beaucoup plus que ce que j'ai fait.

Je n'ai pas dû "décider" (entre guillemets) de venir à l'étranger. C'était un aspect de mon expérience à l'université qui semblait pour moi décidé avant de devoir décider - quand c'était le moment de décider, je l'ai su déjà. Je n'ai dû que choisir entre le printemps et l'automne...

Est-ce que tu vas étudier à l'étranger ? Oui ! Je l'ai dit sans hésitation. Et où est-ce que tu iras ? Je me spécialise en français alors.... la France ? Je l'ai dit, comme s'il n'y avait rien de plus évident.

Mais ces questions...comment est-ce que j'y répondrais maintenant ? C'est ça que j'ai décidé de me demander, c'est ça qu'il faut, qui compte. Pourquoi est-ce que je suis venue ici ?

Je pense que nous savons tous que quand on repart de l'étranger les personnes vont nous poser des questions qui vont sembler en même temps extrêmement grandes et extrêmement bêtes : "How was it ?? Did you like it ??"

Euhhh....où commencer..... donc, oui je l'ai adoré, oui bien sûr....

avec ce regard rêveur et distant dans tes yeux - ils peuvent voir que tu y penses, que tu t'en souviens, c'est mieux qu'une réponse, n'est-ce pas ? C'est ce que tu vas te dire.

Il y a des expériences dans la vie qui dépassent les mots - et je pense qu'il n'y a personne dans cette salle qui ne le sait pas. Oui, il y a des expériences comme ça, et je suis sûre que celle-ci, elle en est une.

Un printemps à Aix....qu'est-ce que c'était ?

C'était les couleurs sur les murs, leur peinture ébréchée qui les rendent même plus beaux - les façades qui semblent luire, sur lesquelles les ombres des arbres dansent...avec toutes leurs couleurs de rosé à doré

C'était les toits ocres qui semblent s'allonger jusqu'à l'horizon où se situe la montagne sainte victoire... une vue qui n'arrête jamais de couper le souffle du premier jour où tu l'as vue, le jour de ton arrivée, jusqu'à ce que tu doives la regarder pour la dernière fois, un moment trop doux-amer pour y penser.

C'était l'espace des arrivées à l'aéroport de Marseille qui te rend un peu nostalgique chaque fois que tu y vas encore une fois parce que tu penses involontairement chaque fois à ta première arrivée et tout ce qui a changé depuis ce temps

C'était les amis avec qui tu découvrais cette ville, grâce à qui tu vois maintenant des souvenirs partout - tu définis les espaces de cette ville par les choses que vous y avez faites ensemble, les moments que vous y avez partagés. Ces amis que tu as l'impression d'avoir connu depuis beaucoup plus que quatre mois et que tu peux maintenant continuer à connaître pour beaucoup plus de temps que cela.

C'était le moment où tu t'es rendu compte qu'ici tu ne demandes plus "comment dit-on [insérez un mot anglais ici] en français ?" mais que tu expliques naturellement et sans hésitation les mots que tu cherches - tout simplement parce que tu sais que ta mère d'accueil, elle ne connaît pas non plus ce mot que tu cherches en anglais - que finalement tu peux faire cela, une conversation vraiment sans anglais, sans hésiter. C'était la fierté qui a suivi cette prise de conscience.

C'était la sensation d'émerveillement qui s'est mélangée avec la magie de flâner dans les rues d'Aix, de découvrir cet espace incroyable, quand tu es devenu conscient que tu comprends les petits soupçons des conversations que tu entends en passant devant les autres dans les rues - que si tu ne comprends pas, c'est à cause d'un manque de contexte, pas un manque de compréhension - et que peut-être c'est ça qui pourrait être la preuve que tu es arrivé à pouvoir vivre ta vie quotidienne en français.

C'était les cours qui t'ont donné l'occasion de mieux comprendre cette ville, cette culture, et cette langue dans laquelle tu as appris à vivre ici.

C'était le fait que tu as complètement perdu la notion du temps jusqu'à ce que tu te sois soudainement rendu compte qu'il ne reste qu'un peu de temps dans cette ville que tu adores maintenant. Et tu ne peux pas savoir quand tu as commencé à l'adorer - cette ville qui est devenue un espace si chaleureux, si familier pour toi. C'était le mélange du bonheur de pouvoir perdre la notion du temps quelque part, de pouvoir s'y sentir si familier, si confortable que tu ne penses pas au passage du temps, au temps qui reste, la preuve d'y être "chez toi", et la tristesse, la nostalgie pour cette ville même avant d'en partir.

C'était tes pensées qui te viennent à l'esprit d'abord en français. C'était le fait que cette expérience te semble tout à fait normale jusqu'à ce que tu réfléchisses et tu te rappelles que ce n'était pas toujours comme ça.

C'était ton rire quand tu as répondu en français en disant bonjour et merci même quand tu voyageais dans les autres pays, quand tu parles au téléphone avec ta famille, quand tu écris un message en anglais.

C'était les moments quand tu as utilisé des mots anglais pas du tout naturels qui ressemblent plutôt à leurs équivalents français parce que maintenant tu as l'habitude d'employer ces mots. C'était quand tu voulais écrire en anglais, mais tu as trouvé que tu voulais utiliser les expressions françaises...que tu as dû maintenant te demander : "Comment dit-on cela en anglais ?"

C'était ta mère d'accueil qui t'apprend à comprendre l'argot et le sarcasme dans cette langue parce que si tu ne peux pas comprendre ces choses, tu ne vas pas pouvoir communiquer avec elle qui les adore, qui les utilise constamment.

Mais surtout, c'était, et c'est, et ce sera la réalité que toutes ces choses, elles t'ont changé. Tu le sais. Tu le sais si profondément que tu ne peux pas l'exprimer avec les mots. Mais c'est ça, cette expérience. C'est savoir qu'il y a quelque chose qui vit en toi que tu ne peux pas exprimer tout simplement avec les mots parce que c'est beaucoup plus que ça, parce que c'est maintenant toi, cela fait partie de toi. Et cela continuera d'être là, à l'intérieur de toi, n'importe où tu iras après ces quatre mois à Aix, après cette expérience totalement Aix-traordinaire, Aix-cellente, et Aix-ceptionnelle.